

COMMENT MARIE FORTE-CUISSE REUSSIT A ALLEGER LE POIDS DE L'HISTOIRE *(et elle-même par la même occasion)*

de Natalie Rafal



Mise en scène Isabelle Labrousse/ Cie Les Chants de Lames

Interprètes : Isabelle Labrousse, Guillaume Edé & Natalie Rafal
Création Lumières : Frédérique Steiner-Sarrieux - Scénographie : Liina Keevallik
avec l'aide de l'ADAMI, la SPEDIDAM et le CG du Var

Actuellement en tournée

Création accueillie en création au Studio-Théâtre de Charenton. La compagnie a régulièrement été soutenue par ARCADI, la DRAC, la SPEDIDAM, l'ADAMI et le Conseil Général du Var ainsi que par les villes de Charenton, La Garde, le T2R à Charenton, le Théâtre de Rungis, le Théâtre du Vésinet, l'Espace 1789 à Saint-Ouen, l'Espace Germinal à Fosses, Morsang-sur-Orge, la MJC de Crépy en Valois, le théâtre du Garde-chasse aux Lilas, La Clef à Saint Germain en Laye, le Pôle Jeune Public du Revest, le CeCn de la Colle de Nouvé, l'Espace des Arts au Pradet... En 2015, la compagnie est devenue francilienne (94)

PRESENTATION

Nouvelle création de la Cie les Chants de Lames, soutenue par le Conseil Général du Var, l'Adami, la Spédidam, la ville du Pradet, le T2r, le Studio-théâtre de Charenton, l'Espace Jeunesse et la communauté de communes Charenton/ Saint Maurice. Tout public dès 6 ans.
Fortement conseillé aussi aux collégiens, ados et adultes...

Pièce lauréate du concours scène aux ados 2011 et du comité de lecture du TJP de Strasbourg. Coup de cœur du festival belge scène aux ados 2012 : Une dizaine de mises en scènes différentes réalisées à travers la Belgique (Bruxelles et La Wallonie) par des jeunes de 10 à 20 ans.

La pièce est publiée aux Editions Lansman.

Argument

Vous êtes vous jamais demandé ce qui était arrivé à la femme de l'Ogre après que son mari eut mangé – par inadvertance – ses propres filles ? A t-elle refait sa vie ? Est-elle à nouveau tombée sur un ogre ? Ou a-t-elle réussi à alléger le poids de l'histoire ? Les Ogres peuvent-ils changer ?

Une double satire, des contes de fées et des mœurs modernes...

Fable philosophique et comédie satirique très librement inspirée du Petit Poucet, la pièce interroge de nombreux thèmes contemporains, tels que la résilience, le libre-arbitre, le couple vu par les enfants, les secrets de famille (recomposée), la maltraitance (des parents par les enfants), la dictature des régimes amaigrissants... On y apprend aussi comment les laissés pour compte (les enfants abandonnés) peuvent parfois changer le cours de l'histoire... *(De nombreux ateliers de sensibilisation artistique autour de ces thèmes peuvent être menés avec les jeunes autour de ces thèmes d'actualité...)*

- La résilience : Comment les « laissés pour compte » - les enfants abandonnés- réussissent à survivre à un double-abandon, à sortir de leur situation plus que précaire (pauvres, affamés, prêts à être dévorés par l'Ogre - la société malade, l'individualisme sauvage et dévoreur, la crise...) et la façon dont ils contribuent à la rédemption spectaculaire de l'Ogre...



- Déterminisme et libre-arbitre : Comment Marie-Forte Cuisse se sort de ce mauvais pas (son mari vient de lui dévorer ses sept filles par mégarde), ce qu'elle fait de sa vie après avoir quitté son Ogre... Pourra-t-elle alléger le cours de l'Histoire, changer le Destin ?
- Les secrets de famille : Comment les nouvelles filles de Marie-Forte Cuisse (qui a refait sa vie avec un *maigre*) refusent de laisser le lourd secret de famille ronger leur mère et leur existence à toutes...

- La remise en question personnelle : Comment l'Ogre – la crise, certes – mais aussi le méchant, le coupable, finit par se remettre en question, suit un stage de développement personnel, devient végétarien, crée les OAA (Ogres Anonymes Associés) et ouvre des centres d'accueil pour *enfants abandonnés dans la forêt...*
- La maltraitance... des parents par les enfants !



- Le couple *moderne* et ses aléas ! Comment survivre à la pression, gérer les crises, renouer des liens...
- Et enfin, la famille *recomposée* (7 filles enragées d'un côté, 7 gars méfiants de l'autre...)

Le point de vue du TJP

(Comité de lecture du Théâtre Jeune Public de Strasbourg)

Qualité de la langue : Texte bien écrit. Mélange entre les clichés du conte de fée et les clichés des modes actuelles. L'auteur jongle, non sans humour, avec les anachronismes. Finalement, cette double satire (des contes de fées et des mœurs modernes) fonctionne très bien. Le texte est très choral. Toutes les répliques ne sont pas forcément attribuées. Les personnages sont savoureux. Le texte est très bien rythmé (...)

Structure dramaturgique : Structure de conte dialoguée et chronologique. La structure de conte (Petit Poucet) n'est pas conventionnelle. Elle est revisitée et détournée.

Thématique : La façon de se nourrir. La diététique moderne. La dictature des régimes amaigrissants. Le couple du point de vue des enfants. Les « nouveaux parents ». La maltraitance des parents par les enfants. La famille recomposée. Stigmatisation de la violence masculine.

Récit ou histoire : Un ogre repenté devient végétarien. Il se lance dans le prosélytisme.

Conclusion provisoire : Texte très drôle. Peut être vu d'un point différent selon l'âge du spectateur. Les parents ne s'ennuieront pas (devant la dérision de leurs propres travers), les enfants non plus (c'est assez cruel pour plaire aux jeunes). Pour tous publics à partir de six ans.

Extrait 1 – Prologue - *Qu'est-ce qu'elles ont mes filles ?* -

Marie Forte-cuisse assise, bâillonnée, ligotée à une chaise. Ses Sept filles autour d'elle. L'aînée brandit un couteau de cuisine sous le nez de sa mère.

Les filles :

- Alors maintenant tu vas parler
- Tu vas la raconter ton histoire
- Tu dis tout !

Marie Forte-cuisse secoue la tête négativement

- On veut que tu nous parles de toi
- De ta vie d'avant !
- On veut tout savoir

(Même jeu)

- Pourquoi elle est attachée maman ?
- La ferme !
- On sait que t'as eu un premier mari
- C'est vrai maman ?

(Même jeu)

- Qui c'était ?
- Comment il s'appelait ?
- Pourquoi tu l'as quitté ?
- Pourquoi t'as jamais rien dit ?
- On sait aussi d'autres choses
- Que t'as eu des filles

(Même jeu)

- Sept filles
- Avec lui
- Le premier
- Pourquoi t'en parles jamais ?
- Il était pas gentil ?
- La ferme !
- Elles sont où nos sœurs ?
- On veut leur adresse
- Pourquoi tu les caches ?
- Tu leur as déjà parlé de nous ?
- Tu les vois en secret ?
- Elles ont quel âge ?
- (...)

Marie Forte-cuisse : Sainte Marie patronne des Forte-Cuisse donnez-moi la force de me taire...

Les filles : Raconte ou on te bute !



Extrait 2 - Scène 7 -

Mon ex veut se venger mais les enfants abandonnés sont très forts -

(...) **Big Ogre** : Alors comment j'vous déguste ? En gigot ? En tournedos ? Légèrement poêlés ou à point ? En petits farcis ? En saucisson ? Ou tout simplement grillés à la broche ? Dommage que Minounette soit pas là, elle aurait tranché dans le vif ah ah ah !

Les enfants abandonnés

- Attends ! Tu ne peux pas nous manger, on... on n'est pas casher !
- Et... et en plus on est en plein Ramadan !
- Et puis aujourd'hui c'est vendredi.
- Vendredi saint !
- Poisson obligatoire !

Big Ogre : De quoi ils causent ?

Les enfants abandonnés

- T'as pas lu la Bible ?
- Le Nouveau Testament ?
- Les Dix Commandements ?
- Les Saints Sacrements ?
- La Presse ?
- Le Coran ?

Big Ogre : Allez allez essayez pas de m'embrouiller !

Poucet : Moi tu pourras pas me manger !

Big Ogre : Pourquoi t'es spécial ?

Poucet : Végétarien !

Bigogre : J'craîns pas les maladies !

Poucet : C'est pas une maladie, ça veut dire que je mange que des légumes.

Bigogre : Des légumes ?

Les enfants abandonnés

- Oui... les trucs qui poussent dans la terre !
- Les poireaux
- Les haricots
- Les artichauts

Bigogre : Non pas les légumes... s'il vous plait...

Les enfants abandonnés

- Les courgettes
- Les carottes
- Les radis
- Les salsifis

Bigogre : Pitié...

Les enfants abandonnés

- Et comme t'as pas l'habitude...
- Tu vas bousiller ton système digestif !

Bigogre : Pas les légumes... je ferai tout ce que vous voulez... mais pas les légumes

Poucet : Tu vas commencer par enfler enfler enfler et après paf !

Bigogre : Paf ?

Les enfants abandonnés

- Paf.
- Tu explodes.

Bigogre : Et après ?

Les enfants abandonnés

- Après rien
- C'est fini

Big Ogre : Même pas une deuxième chance ?

Poucet : Même pas

Big Ogre : Une toute petite vie de rechange ?

Les enfants abandonnés

- Rien
- Nada
- Que dalle

Big Ogre : C'est dur.

Les enfants abandonnés : Ouais c'est dur.

- Mais c'est la vie.
- T'as fait des analyses dernièrement ?

Bigogre : Heu non...

Poucet : Tu connais ton taux de cholestérol ?

Big Ogre : Ben... non.

Poucet : Tu ne connais pas ton taux de cholestérol ?

Big Ogre : Moi non mais je suis sûr que ma Minounette...

Les enfants : Il ne connaît pas son taux de cholestérol !

Poucet : Mais tu devrais être déjà mort !

Big Ogre : Ah ?

Poucet : Et le diabète ?

Big Ogre : Non plus

Les enfants : Tu ne sais pas non plus si tu as du diabète ?

Big Ogre : Non non mais encore une fois je suis sûr que ma Minounette...

Poucet : Mais t'es pire que mort.

Big Ogre : Ah bon ?

Les enfants abandonnés : Tu vis en sursis !

Big Ogre : Je connais pas non plus mon taux de sursis mais je suis sûr que Minoun... qu'est-ce que je raconte ? ils m'embrouillent ! Ça suffit maintenant taisez-vous ! silence ! bandes de de de...

Poucet : D'intellectuels ? Raison de plus pour pas nous manger ! Sache qu'une dévoration intempestive pourrait provoquer de graves troubles dans ton système nerveux central génétiquement perturbé bloquant ainsi tes papilles gustatives et digestives qui contrôlent tes sucs gastriques seuls capables de digérer la gigantesque somme d'informations actuellement en notre possession ce qui...

Big Ogre : J'ai la tête qui tourne.

Poucet : Tu risques l'embolie cérébrale.

Big Ogre : Des papillons devant les yeux.

Les enfants abandonnés : Voire même la rupture d'anévrisme !

Big Ogre : Mal au ventre.

Les enfants abandonnés : Sans compter la colère des Dieux à cause du pas casher en plein Ramadan.

Big Ogre : Il y a plusieurs Dieux ? (...)



Origines et Note d'intention

Cette pièce est née d'une nécessité de plateau. J'avais besoin d'un texte destiné aux jeunes amateurs d'un de mes ateliers de théâtre.

J'ai toujours été attirée par les contes de fées. Les lire, les entendre, les raconter, les inventer et plus encore les triturer, les détricoter, leur tordre le cou afin d'en extraire la substantifique moelle... Nous sommes faits de fragments d'histoires, (vécues, entendues, racontées, rêvées, espérées, fantasmées...) de brisures de contes. Bruno Bettelheim, Clarissa Pinkola Estes et d'autres soulignent l'importance des contes de fées et leur influence sur notre construction intérieure.

Tout y est permis, le pire et le meilleur, l'immonde et le merveilleux.

Souvent je me suis posée la question : que se passerait-il si... ?

Si Blanche-neige ne croquait pas dans la pomme empoisonnée, si Cendrillon ne perdait pas sa chaussure en vair, si le prince ne la retrouvait pas, si la belle au bois dormant était moins curieuse, si l'ogre ne souffrait pas de boulimie provoquant d'irrépressibles creux en pleine nuit ou si ses filles avaient découché cette nuit-là... bref.

J'aime aussi m'interroger sur la destinée d'un personnage secondaire, comme *la femme de l'Ogre*. Que peut-elle bien ressentir après l'effroyable crime de son mari ? Comment survivre à une telle monstruosité ? Rester ? Partir ? Pour aller où ? Peut-on réparer l'irréparable ? « Refaire sa vie ? »

J'ai donc écrit ma propre histoire de Poucet en décalant le bout de ma lorgnette, en me glissant dans la peau des personnages secondaires, en adoptant leur point de vue. *La femme de l'ogre bien sûr, mais aussi les laissés-pour-compte* : Comment survit-on après avoir été abandonnés deux fois de suite par ses parents chéris ? *et l'Ogre* : Que faire après avoir bouffé par inadvertance ses propres filles ? Que dire à leur mère ?... Sa minouette (Marie Forte-Cuisse) lui offrira-t-elle une deuxième chance ? Quant aux *autres filles* (celles nées de la « deuxième couche » de Marie) elles trouvent que quelque chose ne tourne visiblement pas rond chez leur mère... elles ne supportent plus son silence, ses « absences » brûlent de percer l'abcès.

Les jeunes de mon atelier ont donc joué cette histoire écrites pour eux. Puis la pièce a dormi quelques années dans un tiroir. Une amie metteuse en scène (Agnès Sighicelli) me l'a demandée pour ses élèves. C'est en la réécoutant que j'ai eu envie d'y retravailler. Je l'ai ensuite envoyée au concours *scènes aux ados*, la pièce a été lauréate et a eu la chance d'être jouée en Belgique...

Ce texte est donc né du plateau, pour des apprentis-acteurs affamés. Je leur ai offert un Ogre.

Natalie Rafal

Note de Jérôme Pisani, conseiller artistique de la Cie

Ce nouveau texte de Natalie est différent des précédents. Elle porte ici un regard plus critique, plus satirique sur notre société qui transparait dans son écriture. **Comment Marie Forte-cuisse... est une farce sociétale, une satire des contes de fée et des mœurs modernes.** Mais comme toujours, Natalie nous parle de sujets graves avec légèreté et humour...

Un conte sur la crise (l'ogre), l'individualisme sauvage et forcené (toujours l'ogre), les laissés pour compte (les enfants abandonnés), les victimes immédiates (les sept filles de l'ogre), les dégâts collatéraux, (Marie Forte-Cuisse), les dégâts collatéraux deuxième génération (les sept filles du second lit de Marie Forte-Cuisse), une société individualiste féroce (encore l'ogre), les répercussions sociales et familiales (la famille recomposée) et autres désordres tout aussi réjouissants tels que la malbouffe, la lourdeur des secrets de famille, la maltraitance des parents par les enfants, les dérives du tout-puissant développement personnel, etc.

Un conte sur les jeunes face à la crise. Les laissés pour compte face à l'ogre. L'Ogre, alias une société régie par l'avidité économique, alias un monstre sauvage et dévoreur sans foi ni loi... L'ogre a faim, il rafle tout ce qui se trouve sur son passage, même des enfants décharnés qui n'ont que la peau sur les os. Il lui faut « bouffer » coute que coute, pas le temps de s'apitoyer sur les dégâts collatéraux...

Des jeunes qui n'ont plus de toit mais qui ont la foi. Qui vont créer leur propre loi. Pour sauver leur peau.

Les jeunes, (les enfants abandonnés) occupent donc une place centrale dans cette histoire. Ils sont pauvres, affamés, littéralement à la porte de la société, comme les enfants abandonnés sont à la porte de chez eux. Mais ils ont pour eux la Jeunesse. Affaiblis certes, mais malins. Créatifs. Mûs par le puissant désir de sauver leur peau, ils vont inventer leurs lois, manipuler l'Ogre. Chemin faisant, ils s'approprient, créent un lien nouveau, singulier, malgré eux d'abord, puis en conscience, jusqu'à l'adoption mutuelle. Les jeunes deviendront même la nouvelle conscience de l'ogre (trop heureux de s'en racheter une !) : un Jiminy Cricket à plusieurs têtes...

C'est la crise. Le vieux système ne fonctionne plus. La société « bugue ». Il faut « transformer le poison en élixir » créer du neuf, inventer des nouveaux systèmes, de nouvelles lois. Ce à quoi vont s'employer *les enfants abandonnés* (les jeunes)

De même pour nous, en ces temps de crise et de petits moyens, l'heure n'est plus aux super productions(!) Nous réfléchissons plutôt à comment faire du théâtre autrement. Ce projet est l'une de nos réponses : donner à voir, à sentir la force et la créativité de cette jeunesse.

Comment se manifeste la créativité des jeunes aujourd'hui ? Quelles sont leurs (res)sources ? **Comment la Jeunesse peut-elle remettre en cause notre vieux monde ?** Les jeunes sont-ils de simples laissés-pour-compte, une main d'œuvre bon marché, des proies économiques faciles, des fashion-victimes, de juteux objets de consommation ou bien **vont-ils poser un nouveau regard sur notre société vieille et usée ?**

Le texte de Natalie explore aussi le thème de la famille recomposée, réalité d'aujourd'hui. A la crise familiale, se superpose la crise sociétale. C'est donc d'une reconstruction, de la recomposition d'un monde d'après la crise dont nous avons cruellement besoin...

Nos jeunes sauront-ils relever le défi ? Auront-ils la force d'alléger le cours de l'histoire ? Peuvent-ils *vraiment* réussir à changer nos vieux ogres ?



Note d'intention de mise en scène, Isabelle Labrousse

« Vous êtes vous jamais demandé ce qui était arrivé à la femme de l'ogre après que son mari eut mangé – par inadvertance – ses propres filles ? Vous êtes vous demandés ce qu'elle avait ressenti ? (...) » **Extrait**

« Et si... » Mot magique, à l'origine de tout conte, toute histoire... Un conte, une histoire, un livre, de nombreux personnages, des personnages qui renvoient à d'autres personnages, comme un jeu de poupées russes.

Une première scène saisissante : une révolte, celle des filles de Marie Forte-Cuisse qui veulent savoir : plus de quartier, elles sont prêtes à tout, même au pire. La voix d'une jeunesse qui a soif de vérité, marre des compromis, à bas les contes pour enfants !

Et pourtant, l'histoire que Marie vient livrer, sa propre histoire, résonne comme un conte familial en nous : Poucet, l'ogre, les enfants abandonnés...

Natalie Rafal nous balade de pays connu en pays inconnu, d'un conte bien connu à une farce sociétale dans laquelle elle donne la parole aux « laissés pour compte. »

Des jeunes (tant les nouvelles filles de Marie Forte-Cuisse que les enfants abandonnés) qui n'ont plus de toit mais qui ont la foi. Une chose est sûre, ils veulent vivre, relever tous les défis et faire feu de tout bois. Le système ne marche pas, il contrarie leur devenir ? Pour sauver leur peau ils vont le changer, créer leur propre loi.

Ils ont pour eux la jeunesse et notre Poucet actuel n'a rien à envier à celui du passé. Malgré son jeune âge il est perspicace, inventif, déterminé et connaît les codes de son époque. C'est lui qui décide de l'avenir, il devient le « maître » au sens noble du terme, oriente l'ogre vers d'autres chemins. Il en fera un père, le père dont lui et ses frères ont besoin puisque le premier les a abandonnés. L'ogre finira par militer pour une vie saine et équilibrée au service du « bien-vivre » ensemble ! Les parents croient que leur rôle est de protéger les enfants ? ici ce sont les enfants qui ouvrent les yeux de leurs parents et leur montrent le chemin.

Natalie Rafal, avec une belle dose d'humour, propose à la fois une satire des contes de fée et des mœurs modernes. On y retrouve pêle-mêle le thème de la famille recomposée, les problèmes de régimes alimentaires, les conflits de génération, les affrontements hommes/femmes, le bien et le mal... Mais aussi **l'Amour** : l'Amour de l'ogre pour sa Minounette, de Marie Forte-Cuisse pour son Ogrinounet, des enfants perdus pour leur père adoptif, de l'ogre pour ses filles défuntes... L'Amour comme ciment, comme nécessité, comme vecteur de tous les possibles, comme facteur incontournable de notre humanité.

Comment traduire cela sur le plateau ?

Au niveau de la scénographie et de la mise en scène, nous resterons fidèles à nos principes scénographiques précédents : **espace vide et scénographie minimale, légère et mobile** (cf *Ailleurs l'herbe est plus verte.. ?.., ferme les yeux et regarde au loin, Où étais-tu ?*)

La nécessité de la légèreté, de la mobilité, l'usage multifonctionnel des éléments de décor et accessoires nous semble vraiment essentiel pour traduire la vitesse et la mobilité de l'époque...

Une scénographie légère donc, un espace qui ressemble à celui d'un concert : un concert à plusieurs voix qui nous donnent à entendre, à voir et à imaginer. Nous serons ensemble et tout à la fois délicieusement seuls dans le noir, nous laisserons naître en nous-mêmes les images à l'écoute de ces voix multiples. La langue sera ici plus que jamais porteuse de mystères, de rêves et de drôleries, comme la voix de notre mère ou de notre père qui autrefois nous contait des histoires.

Les costumes et accessoires seront aussi essentiels, en tant que signes de transformation entre le vieux monde et le nouveau. Au niveau du jeu et des corps, nous travaillerons sur la transformation, les démarches, les déplacements, les façons de bouger... Que se passe-t-il par exemple lorsqu'on passe d'un costume trois-pièces à un autre style de tenue, à une autre façon de se mouvoir dans l'espace ? Quelles répercussions sur notre façon de penser, de concevoir le monde ?

Isabelle Labrousse

Parcours/ **NATALIE RAFAL**

Auteure, Comédienne, Membre des EAT et sociétaire-adjoint de la SACD.



Elle reçoit une formation théâtrale pluridisciplinaire (Jeu, corps et voix) au Conservatoire de St Maur, à l'Université Paris 8, à l'école Internationale de Mime M. Marceau, auprès de Monika Pagneux, Jos Houben (Ecole Jacques Lecoq), Ann Bogart (USA), Blanche Salant, Michel Lopez (improvisations), Kazem Sharhyari et de maîtres Orientaux.

Elle joue au cinéma, à la télévision et au théâtre dans des créations contemporaines sous la direction de nombreux metteurs en scène : **Jérôme Pisani, Rodrigo Garcia, Valérie Antonijevich, Günter Leschnik, Josette Buschell-Mingo, Igor Grigourko, Nika Kossenkova, Enrique Pardo, Martine Harmel, Miyoko Shida, Shiro Daïmon...**

Elle crée sa compagnie et parcourt le monde avec ses créations. Elle joue à **Paris, Moscou, Londres, Dublin, Bali, Tokyo, Hong-Kong, Singapour...** Puis, elle se lance dans l'écriture.

Depuis 13 ans, Natalie est artiste et auteure associée à la compagnie **les Chants de Lames**. Elle écrit les textes des 6 dernières créations de la Cie : ***Ailleurs l'herbe est plus verte.. ?..*** (Cahiers de L'Egaré) ***Moi, dans ma tête j'ai des trous (Inédit)***, ***Ferme les yeux et regarde au loin ou le guide pour réussir sa vie*** (Cahiers de L'Egaré), ***Où étais-tu ? road-movie amoureux poétique et déjanté*** (Cahiers de L'Egaré) ***Comment Marie Forte-Cuisse réussit à alléger le poids de l'histoire (et elle-même par la même occasion)*** (Editions Lansman) et ***Les mots qui tombent du ciel***.

Ses créations ont été régulièrement soutenues par **ARCADI, le conseil général du Var, l'ADAMI et la SPEDIDAM et différentes villes et théâtres.**

Natalie répond aussi à des commandes d'écriture, notamment de la Cie **Rêve-Lune : *Je ne veux plus monter signé la petite bête en colère*** (Festival de la Marionnette 2009 à Charleville-Mézières, mes Stéphane Bault), de la Cie **Fleming Welt: *Laisser venir le désir...*** (petit T2R de Charenton, mes Christina Batman), Cie des Songes (36) : ***Meurtre à l'hôtel des voyageurs*** (Saint Benoit du Sault)

Passionnée par le travail du corps et du mouvement scénique, elle développe un training de l'acteur inspiré de ses recherches (**Méthode Feldenkrais, Viewpoints, Contact-Improvisation, etc**) elle intervient sur des stages, collabore à des mises en scène (**Gilles Nicolas, Alain Gintzburger, Anita Picchiarini...**) et enseigne auprès de professionnels du spectacle et d'amateurs. Elle anime aussi des **ateliers d'écriture**. Elle est régulièrement invitée à donner des **Master-Class (Théâtre, Feldenkrais, Viewpoints, Ecriture)** en France et à l'étranger.

Dernières créations à l'affiche (textes de Natalie Rafal) :

Où étais-tu ? road-movie amoureux poétique et déjanté, au théâtre du Lucernaire (50 représentations 2014-15.) Texte finaliste de l'InédiThéâtre 2012 et du comité de lecture de la Comédie de Picardie. Mise en scène Isabelle Labrousse, collaboration artistique Jérôme Pisani.

Comment Marie Forte-Cuisse réussit à alléger le poids de l'histoire (et elle-même par la même occasion) au Studio-théâtre de Charenton (94) et en tournée. Texte lauréat de la Scène aux ados et du comité de lecture du TJP de Strasbourg - Mise en scène Isabelle Labrousse. Editions Lansman

Les mots qui tombent du ciel, au Studio-théâtre de Charenton (94) et en tournée – Texte lauréat des Inédits de Cahors 2017 - Mise en scène Cécile Rist. Collaboration artistique Jérôme Pisani

Natalie participe aussi à des Matches d'impros littéraires...

Actualités : <http://www.leschantsdelames.com> - <https://www.facebook.com/natalie.rafal>

NATALIE RAFAL / Bibliographie

Œuvres théâtrales :

- *Les mots qui tombent du ciel*. Théâtre, texte jeune public dès 4 ans, Lauréat des Inédits de Cahors, 2017.
 - *Comment Marie Forte-Cuisse réussit à alléger le poids de l'histoire (et elle-même par la même occasion)* Théâtre, texte lauréat du concours Scène aux ados 2012– Editions Lansman, 2012 et 2015
 - *Où étais-tu ? Road-movie amoureux, poétique et déjanté*. Théâtre, Edition les Cahiers de L'Egaré 2014 - Texte finaliste du concours *l'InédiThéâtre 2012*.
 - *Ailleurs l'herbe est plus verte.. ?..* théâtre/ poésie, Edition les Cahiers de L'Egaré 2014 -
 - *Meurtre à l'hôtel des voyageurs*, théâtre, Inédit 2014, *commande de la Cie des Songes*.
 - *Cette femme avec qui tu crois vivre...* théâtre, Inédit 2013. *Commande de la Cie Fleming Welt*.
 - *Je ne veux plus monter signé la petite bête en colère*, théâtre jeune public, Inédit. *Commande de la Cie Rêve-Lune*.
 - *Ferme les yeux et regarde au loin ou le guide pour réussir sa vie*, théâtre jeune public, Edition les Cahiers de L'Egaré 2008
 - *Moi, dans ma tête j'ai des trous*, théâtre jeune public, Inédit, 2006.
- Suzanne Valadon, The Nude Who Painted Back, théâtre* (En coécriture avec Mia et Miriam Gallagher) in *The Gold of Tradaree and Other Plays*, Editions Mirage, Dublin, Ireland 2008

Courtes pièces :

- *Granparisien 3.0, théâtre, édition Gare au théâtre, 2016*.
- *La fée électrique, théâtre, édition Gare au théâtre, 2015*.
- *Cadeau intergalactique nous t'offrons*. Courte pièce jeune public (ados) publiée sur <http://1jour1piece.assitejfrance.fr> (*Jeu international d'écriture*)
- *Sisyphes amoureux ou la fin d'un mythe*. Courte pièce jeune public (ados) publiée sur <http://1jour1piece.assitejfrance.fr/?p=222> (*Jeu international d'écriture*)

Divers :

- *Imprécations et La Nomade* - in la Revue Ananda, Novembre 2008
- *Je suis partie faire pousser mes racines* – Inédit 2003 (marathon de lecture EAT *Du neuf en Avignon* 2010)
- *Georges (nouvelle)* - in *Effets Mer*, Editions du Gué 1996
- *Comment je suis arrivée au sommet de l'Himalaya d'où je vous écris en ce moment* - Inédit, 2001

Résidences, bourses, prix... :

Lauréat des Inédits de Cahors, 2017 pour *Les mots qui tombent du ciel*.

Finaliste de *l'InédiThéâtre 2012* (Postures, Lansman et le théâtre de l'Aquarium) pour *Où étais-tu ?*

Lauréate du concours *la scène aux ados 2011*. (Editions Lansman, volume 7 de la scène aux ados 2011) pour *Comment Marie Forte-Cuisse réussit à alléger le poids de l'histoire*

Lauréate française du concours européen d'écriture *Camper Citytelling 2010* avec *la fille immobile*

Finaliste du concours *commande d'écriture en Seine-Saint-Denis 2009* organisé par le Conseil Général du 93 et l'Espace 1789 à St Ouen, le Forum de Blanc Mesnil, le théâtre des Bergeries à Noisy le sec, la ville de Pantin, l'Espace Prévert à Aulnay et l'association Livre au trésor.

Finaliste du concours *Nouvelles au Pluriel 1998* avec *comment je suis arrivée au sommet de l'Himalaya d'où je vous écris en ce moment* (1998)

Résidence d'écriture à Annamakerigh/ Irlande pour *Suzanne Valadon, The Nude Who painted Back* (1997)

Finaliste du concours de nouvelles de L'Université de Paris 8 avec *Georges* (1996)

Natalie explore différentes techniques d'écriture. A suivi notamment les formations de Robert MacKee (STORY) et de Christopher Vogler (LES OUTILS DE LA NARRATION), spécialistes de l'écriture scénaristique.

GUILLAUME EDE

Comédien, chanteur, metteur en scène et auteur



Guillaume est **comédien-chanteur** avec le théâtre du Campagnol, le Nada Théâtre, la compagnie Brozzoni, la compagnie Fleming Welt, et dans le domaine de la **musique médiévale** avec l'itinéraire Médiéval, l'ensemble Micrologus, Ligeriana, Diabolus in Musica et Oriolanz. Il a joué et chanté sous la direction de Roland Topor, Jean-Claude Penchenat (*1, Place Garibaldi, Les enfants gâtés,...*), Jean-Louis Heckel (*Hänsel & Gretel*), Jean-Pierre Miquel (*Comment va le monde, mōssieu ?*), Ariel Garcia-Valdes, Charlie Brozzoni, Olivier Bénézech, Michel Bruzat, Vincent Colin, Jean-François Dusigne, Jeanne Champagne, Anouch Paré, Laurent Boullassier, Philippe Delaigue, Johanny Bert (*L'Opéra de Quat'sous*), Eric Fauveau, Alexia Subert, Youlia Zimina.

Il est **auteur ou co-auteur** d'Amours Plutoniques, Un fol envi, Carniphobia, Concerto en Yaka Majeur et Odysséus Plastok. Il a enregistré Syllabaire pour Phèdre de Maurice Ohana avec **Musicatreize** et Roland Hayrabédian, et La Légende du Châtelain de Coucy avec **L'itinéraire Médiéval** chez Calliope (Choc de la Musique), **l'Arbre sans Lumières** chez l'Autre Distribution, Carmina Carolingiana avec l'ensemble **Ligeriana** chez Ligia.

Depuis 2006, il travaille de manière privilégiée avec **Agnès Sighicelli** au sein de la compagnie **Fleming Welt** : *Chansons à dérouiller* pour la mise en scène, *Cabaret Désoxydé* où il chante et met en scène, *Concerto en Yaka Majeur* en tant qu'interprète et auteur (en co-écriture avec Annabel de Courson et Jorge Migoya), **Odysséus Plastok**, en tant que **co-auteur**, comédien-chanteur et **marionnettiste** et *Cette Femme avec qui tu crois vivre*, de **Natalie Rafal**, en tant qu'interprète. **La Cie Fleming Welt est régulièrement aidée par l'ADAMI, la SPEDIDAM et le Conseil Général du Val de Marne.**

Pour **Les Chants de Lames**, Guillaume a joué dans **Où étais-tu ? Road-movie amoureux poétique et déjanté** de **Natalie Rafal**, au **Théâtre du Lucernaire**. **Comment Marie Forte-Cuisse réussit à alléger le poids de l'histoire** (du même auteur) sera sa 2^{ème} pièce pour cette Cie.

Diplômé d'État en tant que professeur de théâtre, il enseigne depuis une dizaine d'années le théâtre et le chant auprès d'enfants et d'adultes.

ISABELLE LABROUSSE

Metteure en scène, comédienne, pédagogue et responsable artistique de la Compagnie Théâtrale Kokoya.



Après une formation à l'Atelier d'Expression théâtrale R. Riaskova et à l'Université Censier Paris III, Isabelle travaille comme metteure en scène, professeure d'art dramatique et comédienne. Comédienne, elle travaille entre autres avec Alain Mollot, Juliet O'Brien, Maria Monedero, Serge Catanese, Alain Blanchard, Laurentiu Azimioara, Isabelle Starkier.

En tant que metteure en scène elle co-écrit **Le Voyage de Tatou Honoré** création JP pour la Cie Kokoya. Suite à une rencontre avec **la compagnie Loutka** et Francis Jolit, elle découvre l'univers de la marionnette ; elle met en scène deux créations avec marionnettes pour la **Cie Poudre de sourire**.

Pour Kokoya elle écrit et met en scène plusieurs petites formes jouées hors les murs, commandes sur des thèmes très variés (Maltraitance à l'hôpital, Discrimination, Homophobie, sexisme et racisme...) **Loi 1901, vous connaissez ? Le regard de l'autre, Le cri des sardines**, etc. Elle invente **Les fol's reporters** qui interviennent sur de multiples événements tels que **la Journée des Solidarités Internationales**. Au sein de sa Cie, Isabelle fait aussi appel à d'autres metteurs en scène et auteurs : Alain Blanchard pour **Un rêve peut en cacher un autre**, Maria Monedero pour **Mozart est là**. Pour le théâtre in et hors les murs, Maria Monedero pour **Et si on participait**, et Juliet O'Brien pour **Femmes d'ici et d'ailleurs, J'ai grandi ici, Née femme**.

Récemment Isabelle écrit et met en scène deux spectacles exposition avec la photographe Delphine Beaumont : **Projet Musée vivant II et III, Du lycée au métier, Histoire(s) d'un quartier**, et met en scène **Ma cité c'est comme un village** dans le projet **Si t'es d'ici, Projet Musée vivant I** avec la photographe Marie-Pierre Dieterlé et la journaliste Emmanuelle Pichelin.

Pour **Les Chants de Lames**, Isabelle met en scène **Où étais-tu ?** de Natalie Rafal, présenté l'an passé au Théâtre du Lucernaire. **Comment Marie Forte-Cuisse...** sera sa 2^{ème} mise en scène pour cette cie.

Les créations de la Cie Kokoya ont régulièrement été soutenues par **la région Ile de France Projets citoyens, L'Acsé région Ile de France, la Ville de Paris, Le Conseil Général du Val de Marne, Le Théâtre Romain Rolland de Villejuif, Le Théâtre de la Jacquerie et l'ADAMI**.

Depuis plus de 20 ans, Isabelle intervient **en milieu scolaire et auprès d'adultes amateurs** et réalise avec eux des spectacles avec le **Théâtre de la Jacquerie** et le **Théâtre Romain Rolland de Villejuif**. Elle intervient aussi au sein de **la Compagnie Loutka**, dans le cadre du festival Banlieues 'Arts à Trappes et avec le Groupe Carla dans des lycées et collèges de Montargis (DRAC Orléans). Elle mène des stages d'initiation au jeu de l'acteur et réalise des spectacles avec les comédiens de l'UNEDO, au Centre Culturel Français de Ouagadougou (Burkina Faso), Mission de coopération française. Elle a été professeur d'art dramatique à l'Atelier d'Expression Théâtrale Radka Riaskova, école agréée par le Ministère de la Culture et a mis en scène des spectacles avec les élèves sortant de l'école.

LIINA KEEVALIK

Scénographe, costumière, graphiste, peintre et réalisatrice.



Diplômée de l'Académie des Beaux-Arts d'Estonie (maîtrise en scénographie), Liina Keevalik soutient sa thèse à l'Université Paris 8.

Décoratrice et costumière, elle travaille depuis 1992 sur une soixantaine de spectacles, dans son Estonie natale, ainsi qu'en Europe. (France, Belgique, Espagne, Norvège, Chypre).

Son nom est à l'affiche des grands opéras classiques : *Carmen* (Bizet), *Faust* (Gounod), *Turandot* (Puccini), *Werther* (Massenet), *le Barbier de Séville* (Rossini), *Così fan tutte* (Mozart), etc. Elle crée le décor et les costumes des comédies musicales tel que *Jesus Christ Superstar* (Lloyd Webber), *Orphée aux enfers* (Offenbach), *My Fair Lady* (Loewe), etc. Avec le musicien Sven Kuntu elle a créé *Éducation sentimentale*, spectacle musical. Liina travaille autant pour le théâtre que la danse contemporaine, le théâtre de marionnettes, des productions "multimédia" : *L'Histoire du Soldat* (Stravinsky), *Les Jeux Estoniens* et *Le Graal* - tous au Théâtre Von Krahl (Estonie) où elle est chef scénographe pendant 8 ans. Au cinéma elle signe des décors de longs et courts métrages ainsi que des films d'animations, et réalise aussi des films courts et des documentaires : *Estonitudes parisiennes*, *Roméo, Juliette et Jüri*, *Temps perdu*. Elle expose de temps à autre en tant qu'artiste peintre, conçoit des installations, crée des affiches de théâtre, écrit des textes pour le théâtre, des scénarios de courts-métrages, des paroles de chansons, etc. Liina vient de créer la scénographie et les costumes d'un autre texte de Natalie Rafal : *Cette femme avec qui tu crois vivre...* joué au T2r à Charenton (94) par la Cie **Fleming Welt**.

Pour la Cie **Les Chants de Lames**, Liina a signé **la scénographie et les costumes** de *Où étais-tu ? Road-movie amoureux poétique et déjanté* de **Natalie Rafal**, au **Théâtre du Lucernaire, à Paris**. Prochainement elle signera sa deuxième scénographie pour la Cie avec ***Comment Marie Forte-Cuisse réussit à alléger le poids de l'histoire (et elle-même par la même occasion)*** de Natalie Rafal, présentée au Studio-Théâtre de Charenton en Novembre 2015.

Dernièrement Liina a travaillé sur *Adam's Passion*, une pièce de **Bob Wilson**.

La compagnie Les Chants de Lames

Les activités de la compagnie et son implantation

Les activités de la compagnie sont réparties entre un travail de création et de formation dans les théâtres et villes du Var et des partenariats à Paris et en Île de France. Lors des deux spectacles *Ailleurs l'herbe est plus verte.. ?..* (50 représentations) et *Ferme les yeux et regarde au loin* (plus de 120 représentations), nous avons voyagé plus largement dans une douzaine de régions (Normandie, Pays de Loire, Bretagne, Picardie, Centre, Midi-Pyrénées, Pas de Calais...).

La compagnie, créée en 1996, est subventionnée depuis 1997 par le Conseil Général du Var et a reçu une aide de la DRAC PACA en 2007. En 2008, nous avons reçu une aide à la création d'ARCADI (Action régionale pour la création artistique et la diffusion en Île-de-France) et à la diffusion en 2009 pour *Ferme les yeux et regarde au loin*.

Ces 6 dernières années, notre activité est devenue plus conséquente en IDF. Outre la diffusion, de nombreuses actions artistiques ont été menées autour de nos créations. En 2014, la compagnie devient donc francilienne.

L'axe de recherche artistique

Jérôme Pisani, co-responsable artistique de la Cie avec Natalie Rafal (auteure associée), signe toutes les mises en scène. Natalie et Jérôme partagent la même passion pour l'être humain et son extraordinaire complexité. Les chemins personnels, l'unicité et la multiplicité de ces chemins, les processus de (r)évolution, de transformation, d'élargissement, de résilience. Le Voyage, tant physique qu'initiatique... La relation à l'Autre. L'Autre. La trace de sa vie dans la nôtre. La façon dont nos errances, nos fragilités, nos souffrances résonnent en l'Autre, peuvent devenir source d'apprentissage et de dépassement pour tendre vers la question de la créativité, du bonheur.

Jérôme se forme simultanément en tant que comédien et chanteur et devient praticien de la méthode Feldenkrais (prise de conscience par le mouvement). Il s'intéresse aussi à la danse contemporaine. Dès ses premières mises en scène, il cherche, à travers les différents territoires d'expression que sont le texte, le mouvement et la voix, à questionner le spectateur par le biais du langage poétique. Faire de cet espace sensible où le réel croise l'imaginaire, où les fantasmes s'incarnent, un espace de liberté, de construction et de transformation pour le spectateur. Poser les questions sans donner les réponses. Offrir un champ pour le cœur, les sens et l'imaginaire du spect-acteur.

Une thématique commune traverse les différentes pièces de Natalie : le questionnement sur le sens de la vie, la quête identitaire, la quête de l'Autre. Elle développe **une écriture de l'intime, du minuscule face au Grand Majuscule**. Au cœur du surmédiatisé et du surconnecté, elle choisit de revenir à l'intime pour redonner sens et puissance à soi-même, sa propre histoire, à la trace que l'on laisse (ou non) dans le monde.

Jérôme et Natalie croient à la force de la poésie, de la légèreté, de la fantaisie et de l'humour comme véhicules/ chantiers de construction, de transformation et de réenchantement massif du monde. Ils invitent différents artistes à collaborer avec eux sur leurs projets. La saison dernière, Isabelle Labrousse a signé la mise en scène de *Où étais-tu ?* à l'affiche du Lucernaire du 12 nov 2014 au 17 Janvier 2015. Cette saison elle mettra en scène *Comment Marie-forte Cuisse réussit à alléger le poids de l'histoire (et elle-même par la même occasion)* au Studio-théâtre de Charenton.

Revue de presse des précédentes créations

OU ETAIS-TU ? ROAD-MOVIE AMOUREUX, POETIQUE ET DEJANTE AU LUCERNAIRE 2014-15

A écouter : Interview France culture: <http://www.franceculture.fr/player/reecouter?play=4961194> "un autre jour est possible" à partir de la 15ème minute d'émission environ, "l'invité culturel"

LE MONDE

Elle a des papillons plein les yeux. Natalie RAFAL est une fille d'un conte d'Andersen de notre époque qui posait son cœur n'importe où, sur une pierre, un banc public, dans une salle d'attente d'aéroport pour l'entendre palpiter dès qu'un voyageur charmé venait lui conter fleurette. La mise en scène d'Isabelle LABROUSSE dépouillée mais gaie comme un jardin de récréation ainsi que la scénographie astucieuse de Liina KEEVALIK concourent à donner au spectacle, son aspect aérien et fruité. Le texte fluide de Natalie RAFAL forme le chant d'un long poème qui ruisselle. C'est émouvant parfois même poignant, étonnant de fraîcheur. Un spectacle pour les âmes rêveuses qui savent lire sur les lèvres... **Le monde.fr, Evelyne Tran, <http://theatreauvent.blog.lemonde.fr/2014/12/28/ou-etais-tu-au-theatre-du-lucernaire-53-rue-notre-dame-des-champs-75006-paris-du-mercredi-12-novembre-2014-au-samedi-17-janvier-2015/>**



GILLES COSTAZ (POLITIS, LE MASQUE ET LA PLUME...)

Un charme fou. C'est une danse des mots et des corps : une femme danse sa vie. Elle a la bougeotte, une folle envie d'amour et d'images, un cœur qui voyage autant que le corps, une ivresse qui ne sait pas s'arrêter. Le texte de Natalie Rafal est un poème, une série d'incantations, un jeu où la femme se perd et se trouve. Elle interprète son double dans le déhanchement, la souplesse, la passion, la surprise, la contorsion, l'émerveillement. Elle a dans la diction et le mouvement la pulsion de son texte, dansant, pressé. Guillaume Edé incarne tous les hommes il est avec beaucoup d'élégance et d'habileté un archétype

de l'amant, toujours le même et toujours différent. **Cette parade sentimentale et colorée, sur fond de Stones, Joplin et Patti Smith, a un charme fou. Gilles Costaz, Webtheatre, le 28 déc 14**

L'OBS

Il faut monter au Paradis, l'une des salles du Lucernaire, pour découvrir ce spectacle tendre et léger. Sur le plateau : elle et lui. Elle se souvient de ses rencontres amoureuses, de la première nuit, mélangeant les noms, les dates, les lieux ; revenant sur un détail oublié. Lui la pousse à la confiance, se transformant au gré des confidences en Wayne, Barry, Félix... ou un autre – on n'arrive pas toujours à suivre la ronde des amants – comme celui qui arrache la moquette de son appartement de la rue Lepic ! Autour du globe l'héroïne a laissé des cœurs, sans doute aussi un peu le sien, même si la nostalgie n'est pas de mise – sauf peut-être au travers de la bande-son années 80... une belle promenade avec l'amour et la vie ! **Sylvie Prioul, 8 janvier 2014**

THEATRAUTEURS

Un spectacle absolument charmant vous attend au Lucernaire. On se laisse porter par cette histoire loufoque et surtout pas casanière ! C'est joyeux, l'écriture de Natalie Rafal est enlevée... bel équilibre entre les deux personnages qui se mettent l'un l'autre en valeur grâce à une mise en scène précise. La scénographe Liina Keevalik fait preuve d'une évidente maîtrise et d'un goût très sûr. Musique et lumières s'entrecroisent avec bonheur... Puisque nous sommes au Paradis, c'est de rigueur ! **Simone Alexandre / théâtrauteurs/ 29 nov 14/ www.theatrauteurs.com/archive/2014/11/29/ou-etais-tu-de-natalie-rafal.html**



THEATROTHERQUE

Un carnet ouvert sur l'écriture intime de Natalie Rafal. Ses mots s'écrivent avec la magie des sentiments, la légèreté des désirs, la pulsion des fantasmes. Sa vie, une construction faite de murs fissurés par l'érosion de l'amour au masculin, pluriel. Son monde, un toit où marchent les ombres des hommes qu'elle a aimés. Sa force, être et ne pas être. Philippe Delhumeau/ www.theatrotheque.com

Petit moment de poésie surnaturelle... Béatrice Chaland /<http://bclerideaurouge.wordpress.com>

QUEJADORE

La mise en scène d'Isabelle Labrousse nous a largement convaincus. Sincérité des comédiens, justesse de l'interprétation, scénographie judicieuse... Texte résolument moderne et terriblement universel. On en ressort serein(e) et le sourire aux lèvres, prêt(e) à dévorer le monde qui nous entoure. Morgane Mallet – Quejadore - <http://www.quejadore.com/accueil/sortir/SORTIR/Ou-etais-tu-la-chronique-Quejadore-44908-19-11-2014>

FROGGYS DELIGHT

Un très original et poétique voyage à découvrir ! Mis en scène avec dynamisme par Isabelle Labrousse (et la collaboration artistique de Jérôme Pisani), ils créent un univers aussi touchant qu'attachant où se développe de belle manière l'écriture sensible de Natalie Rafal, sa légèreté et son grain de folie. (...) on peut apprécier avec satisfaction cette bonne surprise pétillante qui célèbre la quête amoureuse de façon universelle. Nicolas Arnstam www.froggydelight.com

FRANCE CATHO

Jamais sous-titre n'a autant correspondu au contenu d'une pièce ! « Où étais-tu ? » est bien un « road-movie amoureux, poétique et déjanté ». Il s'agit du portrait d'une femme qui s'est donnée avec autant de sincérité que de fougue à tous les hommes (...) Dire ainsi les choses est presque trahir la pièce tant elle est habitée de poésie, de pudeur et de pointillés donnant au spectateur une grande liberté d'interprétation à partir de ce qui lui est offert (...) Pierre François, France Catho



FERME LES YEUX ET REGARDE AU LOIN

T T Deux amis se retrouvent chaque mercredi. Leurs rendez-vous sont l'occasion d'échanges sur les grandes questions existentielles. Adrix, le garçon, aime Zeldine et la mythologie grecque. Zeldine, elle, s'inquiète et se demande comment ne pas rater sa vie. Leur relation s'effrite lorsque l'amour du garçon se heurte aux peurs paralysantes de la jeune fille et à sa "questionnite" aiguë... Le texte de Natalie Rafal est un dialogue intime entre deux êtres en devenir. Le corps exprimant autant que la parole, les deux interprètes (dont l'auteure) alternent mouvements dansés et récit. Sur la scène nue, seules de grandes baguettes blanches, façon Mikado géant, délimitent un espace, marquent une séquence. Un spectacle tendre et plein d'humour sur la fin de l'enfance. <http://sortir.telerama.fr/evenements/spectacles/ferme-les-yeux-et-regarde-au-loin,18013.php>

Françoise Sabatier-Morel - Télérama sortir (2012)

Le guide pour réussir sa vie - tout un programme ! Elle s'appelle Zeldine, il s'appelle Adrix. Il n'a pas de bonnes notes à l'école ; elle se fait du souci pour son avenir. Ils ont douze ans, treize maximum. Ils se voient le mercredi après-midi et discutent. Zeldine pose beaucoup de questions quand Adrix cherche plutôt des preuves d'affection. Des couleurs vives pour les costumes, de grandes barres de bois blanches modulables à l'envi pour tout décor, la nouvelle création de la compagnie Les chants de Lames avance par petites touches enrobées de beaucoup de poésie. Les pré-ados peuvent se réjouir de trouver enfin un texte dramatique qui leur soit destiné. Quant aux autres, ceux pour qui leur première fois est loin derrière, ils se réjouiront de voir décortiquées les relations homme / femme avec beaucoup de justesse et autant de tendresse. Notons que le texte est publié dans une très belle édition des Cahiers de l'Egaré, joliment illustrée par Sylvain Mérot.

Ferme les yeux et regarde au loin ou le guide pour réussir sa vie, de Natalie Rafal, avec Franck Magnier et Natalie Rafal, mise en scène Jérôme Pisani et Catherine Dubois. **Catherine Richon – Fluctuat.net**

Tendresse et incertitudes de l'adolescence



Entre rêve et réalité, deux jeunes collégiens s'interrogent sur leur avenir, chacun à leur manière. « Ferme les yeux et regarde au loin », de Natalie Rafal, traite de la période fragile de l'adolescence. Cette pièce est extraite d'un livre édité par « Les Cahiers de l'Egaré ».

Les yeux grands ouverts sur la scène de l'auditorium du centre culturel de Saint-Raphaël, le jeune public a pu apprécier un spectacle original, bourré d'humour et de tendresse, offert par la compagnie varoise « Les Chant de Lames ». Son nom : « Ferme les yeux et regarde au loin » de Natalie Rafal, auteur et comédienne, en duo avec Franck Magnier, mis en scène par Jérôme Pisani. Dans un décor mobile et minimaliste des plus modernes, seuls cinq grandes barres d'aluminium blanches accessorisent un texte intelligent, drôle très bien ficelé. **V.S. Var Matin – 18/09/09**

AILLEURS L'HERBE est plus verte.. ?..

A la recherche d'elle-même, en quête d'amour et d'une place bien à elle dans un monde aux mille verts possibles, cette grande fille s'étonne de tout. Rien ne semble évident, pour elle, l'ordinaire lui faisant bien souvent écarquiller les yeux. Elle se pose des questions que d'autres ne se poseraient pas, révélant, par le biais de ces étonnements et interrogations biscornus, une profondeur insoupçonnée. La comédienne possède une présence scénique évidente. (...) à travers une belle écriture faisant intervenir humour, clins d'œil au public, mais aussi une sorte de tendresse parfois mélancolique, Natalie Rafal compose un univers fantasque qui a tout pour ne pas laisser indifférent.

Manuel Piolat Soleymat, le 5 juillet 2005



« ... Le premier acte a permis de découvrir une jeune artiste parisienne pleine de talent, Natalie Rafal, à la fois comédienne et auteur. Avec « Ailleurs l'herbe est plus verte.. ?.. », elle s'est taillée un personnage attachant de femme-enfant. Ce texte très musical épouse la progression psychologique d'une fille immobile, mal dans sa peau, emmêlée dans ses fils, qui trouvera son ailleurs et son évasion dans un carré d'herbe verte. Ainsi affranchie de ses chaînes, elle pourra enfin « apprendre à tenir debout seule dans la boue ». L'écriture dégage une poésie surréaliste, mêlant la fantaisie à l'absurde... » **La Montagne, Vichy, le 14 mars 2003**



C'est un coup de cœur de spectateur.

J'ai assisté à une mise en espace du texte de Natalie Rafal. Tout de suite, dès les premières minutes, je me suis senti embarqué par ses personnages, son imaginaire et sa folie.

Sous le charme de son écriture, je lui ai proposé de présenter ses textes à la Foire Saint-Germain sous une forme plus aboutie qu'une simple mise en espace.

C'est pour moi la révélation d'une écriture. **François Leclère, programmeur**

MOI, DANS MA TETE J'AI DES TROUS

« Enfants et parents se sont délectés à suivre les aventures d'Irùn, une petite fille redoutant ses peurs, qui vont pourtant la conduire vers la lumière (...) Cette création est portée par un décor sobre, agrémenté de formes géométriques, par de subtils jeux de lumières et par la musique piquante de Meredith Monk. Une parabole sur la complexité de l'âme que Natalie Rafal a choisi de raconter par le biais de l'imaginaire. Le public a été conquis. » **Courrier des Yvelines**

« Ce spectacle est une fable poétique dans laquelle les personnages loufoques défilent tour à tour avec une gestuelle chorégraphiée, parfaitement maîtrisée par les trois comédiens qui à eux seuls incarnent les douze personnages. (...) Une jolie réflexion qui confirme que les épreuves sont essentielles à l'aboutissement de chacun. » **Var-Matin**

« La nouvelle création de la troupe varoise emmène les enfants dans une fable pleine de poésie et de philosophie. » **France 3 Méditerranée**

Diffusion

SPECTACLES EN TOURNEE :

Comment Marie Forte-Cuisse réussit à alléger le poids de l'histoire (et elle-même par la même occasion) de Natalie Rafal. **Tout public dès 7 ans.**

IDF : Studio-Théâtre de Charenton (94) – 20 représentations
T2R. Théâtre des deux Rives à Charenton (94)
Thorigny, Le Moustier (77)
Espace V, Villepinte (93)
L'espace René Cassin à Lardy (91)
MJC Corbeil (91)

GRAND EST : Espace Gérard Philipe, St André Les Vergers (10)
Théâtre de la Madeleine, TROYES (10)

PACA : Espace des Arts au Pradet (83)

Les mots qui tombent du ciel de Natalie Rafal. **Nouvelle création dès 4 ans.**

IDF : Studio-Théâtre de Charenton (94) – 20 représentations
Théâtre du Vésinet (78)
La Montgolfière à Vaucresson (92)
L'espace René Cassin à Lardy (91)
Théâtre Astral, Parc Floral de Paris (75)
Espace Ratel à Bièvres (91) - *Autres dates et lieux en cours...*

TOURNEE : Festival les mots à la Charité sur Loire

Où étais-tu ? road-trip amoureux, poétique et déjanté de Natalie Rafal.

IDF : Théâtre du Lucernaire à Paris - 50 représentations.
Thorigny, Le Moustier (77)
Studio-Théâtre de Charenton (94)
Théâtre 13 Seine dans le cadre du dispositif Première Approche manifestation des EAT-SNMS-AFA
Autres dates et lieux en cours...

PACA : Espace des Arts au Pradet (83)
Théâtre Denis à Hyères (83)
Le Luc (83) Résidence au Collège organisée par le Conseil Général du Var invités par le théâtre de l'Imparfait

Ferme les yeux et regarde au loin de Natalie Rafal

120 représentations de 2008 à 2016 dans une douzaine de régions :

IDF, PACA, PAS DE CALAIS, PICARDIE, LOIRE BRETAGNE, CENTRE, ALSACE, FRANCHE COMTE, BOURGOGNE...

IDF

Théâtre de L'étoile du Nord à Paris 18^{ème}
Centre culturel de Torcy (77)
Théâtre du Vésinet (78)
La barbacane à Beynes (78)
Théâtre Alexandre Dumas à Saint Germain en Laye (78)
Théâtre de Maurepas (78)
Théâtre Le Nickel à Rambouillet (78)

Salle Pablo Neruda à Morsang sur Orge (91)
Théâtre d'Etampes (91)
Espace 1789 à St-Ouen (93)
Théâtre du Garde Chasse aux Lilas (93)
Théâtre Rond Point Liberté à Saint Maur (94)
Espace Culturel Jean Vilar à Arcueil (94)
Studio Théâtre de Charenton (94)
Centre Culturel de Taverny (95)
Centre Culturel de St-Ouen L'aumône (95)
Théâtre de Villepinte (95)
Théâtre de Franconville (95)
L'orange Bleue à Eaubonne (95)
Espace Germinal à Fosses (95)

PACA

Espace des Arts du Pradet (83)
Théâtre du Rocher à la Garde (83)
Auditorium du Centre Culturel à St Raphaël (83)
Théâtre Comedia à Toulon (83)
Tournée organisée par le Conseil Général du Var dans 4 villes du Var (83)
Théâtre Denis à Hyères (83)

PAS DE CALAIS

Scène Nationale du Pas de Calais (Cultures communes) ville d'Avion

PICARDIE

MJC Espace Europe à Crépy en Valois (60)
La Manekine à Pont Ste Maxence (60)

LOIRE BRETAGNE

10 représentations du 6 au 16 juillet 2009 (Tournée CCAS)

CENTRE

Théâtre de Chartres – Scène Conventionnée pour la danse et le jeune public

ALSACE - FRANCHE COMTE - BOURGOGNE.

Deuxième Tournée CCAS/ EDF - 10 représentations en Juillet 2010

Contacts et Soutiens

Natalie Rafal, référente artistique, auteure et artiste associée



Cie Les Chants de Lames – compagnieleschantsdelames@gmail.com 06 12 46 44 96 - <http://www.leschantsdelames.com>

Les créations de la cie sont régulièrement soutenues par ARCADI, la DRAC, la SPEDIDAM, l'ADAMI et le Conseil Général du Var ainsi que par des villes, des structures culturelles [Charenton, Saint-Maurice (94), La Garde (83), Morsang-sur-Orge (91)...] des théâtres [Studio-Théâtre et le T2R à Charenton, le Théâtre de Rungis, le Théâtre du Vésinet, l'Espace 1789 à Saint-Ouen, l'Espace Germinal à Fosses, la MJC de Crépy en Valois, le théâtre du Garde-chasse aux Lilas, La Clef à Saint Germain en Laye, le Pôle Jeune Public au Revest (83), le CeCn de la Colle de Nouvé, l'Espace des Arts au Pradet...]

En 2015, la compagnie devient francilienne (94) et en 2017 elle est membre fondateur du Super Théâtre Collectif Collectif de Cies qui codirige le Studio Théâtre de Charenton (94)